



## Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

*Sans-Papiers en lutte*

*Chronique n° 112*

Mercredi 7 au mardi 13 novembre

Bonjour,

Françoise, Louissette et Jean ont rendu visite à Ifra et Gabu au CRA de Palaiseau. Depuis, Gabu, alors qu'il devait sortir le 12, a été emmené on ne sait où ce même jour à 9h du matin. Depuis son portable est resté muet et nous sommes restés toute la journée dans l'expectative. Que lui est-il arrivé ? Nous avons retrouvé sa trace mardi matin : il est en garde à vue au commissariat de Palaiseau pour refus de collaborer : tout ça parce que son consulat n'a pas voulu délivrer de laissez-passer ! Rappelons à Madame la Préfecture, que Gabu est un travailleur, qu'il s'est fait arrêter alors qu'il se rendait à son travail et que c'est justement cette dimension là dont il a été question comme prépondérant pour un examen favorable des dossiers. Qu'est-ce qu'il faut de plus ? Le paradoxe n'a jamais tué personne, mais cela donne un avant-goût de l'état d'esprit dans lequel les dossiers seront examinés.

Décidément le pauvre Béchir n'a pas de chance : débusqué lorsqu'il s'est rendu au commissariat de Palaiseau, débusqué lorsqu'il a été reçu une nouvelle fois à la Préfecture (accompagné d'un soutien : évêché ? mairie de Massy ?). Tiens tiens... le Préfet nous aurait-il raconté des cracs ? Il avait bien dit qu'il ne recevrait pas deux groupes à la fois et que les dossiers des algériens seraient remis dans le « pot commun »... Et bien non, c'est pas tout à fait vrai : on le sait, l'un de nous l'a vu (par hasard) se diriger vers le lieu sacro-saint où tout le monde n'a pas le droit d'entrer; alors pour le moment force est de constater que pour ce qui concerne le collectif des SP entrés en lutte, il y a deux poids deux mesures : 1/ les algériens « dissidents » que l'on accueille bras ouverts, 2/ les subsahariens que l'on pourchasse avec le même enthousiasme, que l'on poursuit au tribunal quand on ne peut pas les expulser. Dans le traitement avec équité, on a franchement connu mieux !

Pendant ce temps là le reste du groupe se focalise sur ses compléments de dossiers à apporter. Il ne fait plus que ça, ne pense plus qu'à ça, ne parle plus que de ça. C'est certainement un passage obligé, mais le dynamisme, la bonne entente n'est plus de mise pour le moment : on ne peut pas penser à SON dossier et réfléchir collectivement. Cela donne lieu à des dérives : l'impatience frénétique de constituer les dossiers fait que l'on oublie que nous avons constitué une équipe soudée. L'individualisme prévaut pour le moment, savamment entretenu par certains.

L'AG a débuté dimanche. Au préalable Jeanne, comme elle l'avait annoncé, a distribué aux Sans-Papiers les documents concernant les interrogations de certains soutiens par rapport à celui remis par le Préfet à la délégation, et aussi l'avis de prudence du MRAP, et aussi le tableau récapitulatif de nos camarades de Lille. Ces documents ont été remis aux Sans-Papiers afin que chacun puisse avoir une idée

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

[Sans.papiers.en.lutte@gmail.com](mailto:Sans.papiers.en.lutte@gmail.com)

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>

exhaustive de la situation telle qu'elle peut se présenter. Le collectif avait toujours jusqu'à présent fonctionné dans la transparence, l'honnêteté, l'équité entre les communautés, le respect des règles votées en AG et il n'était pas question d'y déroger. C'est cette spécificité qui a fait que le mouvement a duré, qu'il a été respecté même par ceux qui n'y adhéraient pas forcément. Moussa, Brahim, David et Tahar (Aboubacry en avait été exclu) avaient rédigé quant à eux, une déclaration faisant état de l'ouverture annoncée par la Préfecture et aussi de l'urgence de constituer ce groupe de travail. Moussa a rappelé que le Préfet avait annoncé à la délégation sa volonté d'examiner favorablement les situations professionnelles, familiales, humanitaires.

Certains mandatés (deux en particulier) se sont découverts une vocation de chef ou de professionnels de négociations, y compris en essayant de « monter » les Sans-Papiers contre certains soutiens, y compris en oubliant qu'ils ont été en lutte pendant ces quelques mois et surtout que si le rapport de force n'est pas maintenu, les dossiers ne serviront à rien. Cela ne sert à rien de le cacher, nous savons déjà que les « grandes oreilles » ont écouté et que vraisemblablement ils en tireront les conséquences et tenteront de régulariser moins et expulser plus... Sauf que... chacun a droit à un moment d'égarement (pas trop quand même !) et que le sens collectif reprendra le dessus. Beaucoup de Sans-Papiers sont partis avant la fin de l'AG, l'arrogance de certains mandatés leur étant insupportable. Beaucoup de Sans-Papiers se sont manifestés après l'AG, révoltés par un tel reniement de ce que fut leur lutte avec un réel esprit d'équipe, un tel manque de respect vis-à-vis de certains Sans-Papiers, de certains soutiens, écœurés par cette attitude de dictateur en puissance, priant même de les excuser (eux qui n'y étaient pour rien) de tant d'insolence, de tant d'ingratitude. Du côté soutiens, ça n'était pas mieux, vraiment fâchés de cette volonté de division orchestrée, très inquiets quant à l'avenir du collectif, affligés devant ce gâchis et se disant qu'ils n'étaient pas présents dans cette lutte pour ça. Mais ne nous y trompons pas : ce qui réunit les Sans-Papiers et même la plupart des soutiens au moment des AG, ça n'est pas seulement la constitution des dossiers, c'est aussi le plaisir de se retrouver ensemble et nous ne nous laisserons pas longtemps gâcher ce plaisir ineffable d'être réunis. Ça n'est pas quelques éléments, mus, par on ne sait quel appétit personnel qui réussiront à nous pourrir la vie, Madame la Préfecture (et consorts) s'en étant déjà bien chargée elle-même.

Quoiqu'il en soit et avec beaucoup de mal dans cette cacophonie générale (Adama, chargé de présider la séance a eu bien du mérite) où primait la volonté affichée d'entretenir la pensée unique de certains mandatés, on a réussi quand même à voter et à donner mandat aux personnes faisant partie du groupe de travail.

Et tout ce brouhaha, qui, on l'espère se réduira au bout du compte à une tempête dans un verre d'eau, n'a pas empêché les traditionnelles photos souvenirs, preuve que tout n'est pas perdu et que nous n'en sommes pas encore aux condoléances.

Lundi et mardi la récolte des compléments de dossiers a commencé, pris en charge essentiellement par Moussa, David, Aboubacry et Sylvie. C'est pressé, alors on se dépêche... Une fois cette tâche fastidieuse (néanmoins comprise comme essentielle par beaucoup), accomplie, il sera temps de passer à autre chose et de montrer que nous sommes toujours là, ayant surmonté cette épreuve, comme nous en avons déjà surmonté bien d'autres depuis le 21 avril.

Ne perdons pas courage et gardons notre énergie pour manifester encore et encore.

Contacts : **06 22 86 12 00** et **06 16 72 70 55**  
[Sans.papiers.en.lutte@gmail.com](mailto:Sans.papiers.en.lutte@gmail.com)

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>

RÉGULARISATIONS : MAINTENANT !!

Dimanche 18 novembre – 14h30 : Assemblée Générale (salle à confirmer).

Solidairement  
*Les Sans-Papiers en Lutte*

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55  
[Sans.papiers.en.lutte@gmail.com](mailto:Sans.papiers.en.lutte@gmail.com)

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>